

COMPTE-RENDU

Week-end Gavarnie

29 et 30 septembre 2012

Ont participé : Allègre Eliane, Berrou Martial et Monique, Bosc Nathalie, Bousquet Henri, Bru Geneviève, Carcagno Marc, Caverivière Jean-Claude, Chantraine Jean-Pierre, Couderc Jackie, Danzas Nicole, Doussaint Janine, Douziech Christine, Duloué Hervé et Maïté, Duprat Annie, Gavazzi Michel et Paulette, Giacomini Dany et Dante, Gilis Maïté, Gouzin Monique, Jean-Gilles Patricia, Jeantet Claude, Knop Nicole, Lafaurie Jean-Pierre et Monique, Laffitte Anne-Marie, Lalaque Danièle et Jean-Pierre, Macorig Ida, Matéo Marie-Rose, Pantel Michèle et Robert, Perissinotto Dany, Daniéla et Marianne, Pochelue Jeannette, Sandrone Annie et Mario, Sauriac Josiane, Savio Ginette, Simounet Simone, Tournade Maïté, Tracqui Olivier, Vila Jackie et Maurice, Villa Monique, Vogler Danielle.

Samedi 29 septembre 2012

C'est à 6 heures du matin très précises que nous partons de Boé-Cités, le bus au grand complet et les soutes saturées de bagages, en direction d'Auch et Rabastens de Bigorre où nous ferons une pause petit déjeuner. Le temps n'est pas au beau mais la bonne humeur règne au sein du groupe et chacun espère une météo plus clémente. Restaurés, détendus, à 8h30 nouveau départ pour Luz-Saint-Sauveur où nous arriverons, comme prévu, à 10h30.

La pluie n'a pas complètement cessé mais reste acceptable. Nous nous garons à proximité d'un parc et le groupe se disperse pour découvrir Luz et se mêler à la foule nombreuse venue participer à la fête du « Mouton AOC Barèges-Gavarnie ». A l'occasion de la transhumance retour, plusieurs manifestations sont organisées annuellement par les moutonniers du Pays Toy. Nous avons pu assister à une démonstration et dressage de chien de berger, visiter une bergerie avec des agneaux nouveau-nés, divers troupeaux. Nous n'avons pas manqué d'acheter les produits du terroir au marché pour le pique-nique de midi, nous avons visité l'église des templiers fortifiée, entourée de remparts, qui permirent aux hospitaliers devenus « Chevaliers de Malte » de se protéger des bandits aragonais : *Les Miquelets*. Un fossé très large ceinture les remparts accessibles par une seule porte, celle dite de l'arsenal. Nous avons ensuite assisté à un concert de fanfare locale animée par de très jeunes musiciens.

Comme prévu, tout le groupe se retrouve à 12h pour partir en randonnée sur le sentier « *Promenade Napoléon III et Eugénie* ». pour rejoindre notre bus au Pont Napoléon. Sur le parcours, nous visiterons extérieurement la chapelle de Solferino.

Avant le passage de Napoléon III, la butte dite de Solferino portait le nom d'Ermitage de Saint-Pierre. Ces ruines ont attiré le regard de Napoléon III. Pendant son séjour à Saint Sauveur, en compagnie de l'impératrice, il donna l'ordre de construire la Chapelle actuelle qui fut baptisée « Solferino » en hommage à l'Empereur.

Après avoir marché durant une petite heure, nous arrivons au pont Napoléon : haut de 65 mètres, il fut construit, sur une seule arche, de 1859 à 1868 par Napoléon III pour la venue de

l'impératrice Eugénie qui fût soignée aux thermes pour sa stérilité. Ce pont permit le désenclavement de la vallée de Gavarnie.

A 13h, après avoir découvert ce pont historique, nous partons pour le village de Gavarnie où chacun prendra son pique-nique selon son intérêt personnel. Le choix fut varié, nous étions peu nombreux sur les tables à l'extérieur. La température est hivernale ce samedi, nous n'avons pas musardé. Regroupés à nouveau, nous partons en direction de l'hôtel du Cirque, le long du Gave.

Nous marchons ensemble un quart d'heure environ jusqu'au départ du sentier qui conduit au refuge des Espuguettes. Nous nous divisons en deux groupes : l'un progresse dans la vallée sur la rive droite du gave, tandis que l'autre est très motivé pour gravir très exactement 368 mètres de dénivelé et atteindre le col de Vac. Là, à proximité d'un centre de vacances de la Poste, nous laissons le circuit du refuge pour nous diriger vers l'hôtel du cirque. Il a beaucoup plu, il bruine encore, des cascades chantantes descendent des nombreux 3000 qui nous surplombent. Ayant pris un peu d'altitude, nous regrettons de ne pas voir le cirque de Gavarnie à nos pieds. Nous marchons sur un sentier en corniche en pente douce et progressive, arrosés par de multiples chutes d'eau alimentées par les pluies récentes. Entre deux nuages, nous avons pu apercevoir le sentier bien tracé et le gave bondissant s'étalant en de larges méandres, dans cette étroite vallée que nous allions suivre au retour.

Gavarnie : site remarquable, par son caractère imposant et célèbre, avec ses 17 sommets à plus de 3000 mètres, est un amphithéâtre de calcaire d'où se jette la plus grande cascade d'Europe, haute de 423 mètres. Associé à 2 grands cirques plus sauvages, Estaubé et Troumouse, cet ensemble frontalier adossé aux canyons espagnols d'Anisclo, Pineta et du mythique Ordessa, est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

A 17h, nous rejoignons le premier groupe venu prendre une collation chaude et se mettre au chaud dans un bar à l'entrée sud de Gavarnie. Ensuite, nous nous déplacerons en bus aux Grange de Holle, refuge du CAF, où nous avons réservé l'hébergement en demi-pension.

Chacun ayant intégré son dortoir, nous prenons le repas à 19h32, concocté par Joseph et Anne-Marie Thirant, gardiens du refuge. Après avoir pris un apéritif offert par Boé-randonnée, à base de sangria, ou celui copieusement arrangé de Monique, nous avons mangé une garbure, soupe pyrénéenne, une pizza, un plat typique « *Grange de Holle* » : pois chiches, viande hachée de bœuf, sauce tomate. Pour terminer ce succulent repas, chacun a pu apprécier un tiramisu fait maison.

A la veillée, nombreux ont regagné leur dortoir, fatigués par une journée bien remplie d'une part et assommés par la pression atmosphérique due à l'altitude de Gavarnie (1565 m), d'autre part. Les plus courageux ont joué à la belote. Mario adore jouer à la belote...

Dimanche 30 septembre 2012

Comme convenu, le petit déjeuner nous a été servi à 8h. Certains étaient là bien, vraiment bien avant. Je pense que le retour au foyer et la nuit dans le lit douillet respectif le dimanche soir ont dû être appréciés et réparateurs.

Chacun ayant rangé son couchage, préparé ses bagages que nous déposons au passage dans le bus, nous partons à 9h en direction de Gavarnie par le sentier pédestre, pour une randonnée de 3 kms environ. Nous traversons le village et prenons le bus venu à notre rencontre pour nous rendre à nouveau à Luz Saint Sauveur. Nous ne manquerons pas d'admirer cette superbe vallée, tremplin pour atteindre les 4 grands sites mondialement connus des Pyrénées : Lourdes, Gavarnie, Le Pont d'Espagne à Cauterets, Le Pic du Midi de Bigorre. Alliance d'Excellence et d'Authenticité, ces lieux accessibles à tous, nous font voyager dans l'intimité et la vie des Pyrénées.

Nous arrivons au Pont Napoléon à 10h30 et rejoignons Luz en randonnée par le sentier pris la veille. Nous achetons le pain et le pique-nique de midi. Les rayons du soleil viennent réchauffer ce secteur, mais les nuages restent accrochés en direction du Pic du Midi. Nous disposons d'une petite heure. D'un commun accord, nous irons visiter le château Sainte-Marie, situé sur la commune d'Esquièze-Sère. Il est l'un des vestiges les plus marquants de l'histoire du Pays Toys. Du haut de ses remparts, une vue splendide s'offre sur la vallée et les villages qui l'animent.

Notre bus s'étant garé comme la veille, nous prendrons le pique-nique dans le parc, en bordure du gave, au soleil. Nous nous accordons ensuite le temps d'aller déguster une collation.

Il est 14h. Nous ne savons toujours pas quel va être le programme de l'A.M. : randonnée ou visite du Pic du Midi. Les deux voyageurs Olivier et Jackie s'interrogent, ayant un avis opposé. Maïté ne veut prendre le parti de personne. Nous décidons de nous rendre à La Mongie. Le temps est clair jusqu'au col du Tourmalet. Par contre, nous plongeons dans un brouillard à couper au couteau sitôt le col franchit. Encore plus épais à La Mongie. Décevant, mais les membres de Boé-randonnée ne fonctionnent pas au négatif. Renseignements pris, et à la demande de la presque majorité d'entre-nous, nous irons visiter le site.

Nous prenons le téléphérique, tous ensemble blottis dans la même cabine. Le brouillard est très dense. Soudain, à 20 mètres avant l'arrivée, nous sommes au-dessus des nuages, et s'offre à nos yeux ébahis, sous un soleil radieux et un ciel bleu, la splendeur grandiose de ce site exceptionnel de haute montagne. Passer en l'espace d'une micro seconde de l'emprise du brouillard au paysage dégagé et au ciel bleu nous a beaucoup surpris et émus. Un tel spectacle est à lui seul mémorable. C'est comme si nous avions pris une soucoupe aux vitres opaques, pour une destination inconnue, et que celle-ci nous pose sur une plate-forme géante, futuriste, ensoleillée, elle-même posée sur une mer de coton, au décor irréel, d'où émergent ici ou là les plus hauts sommets pyrénéens, contrastant à merveille avec le blanc pur des nuages amoncelés à nos pieds.

Nous avons été reçus par un guide qui nous a expliqué l'histoire de l'observatoire. Puis nous avons visité à notre gré et individuellement les superbes expositions savamment agencées pour attirer les touristes. Des photos souvenir viendront ponctuer ce récit et témoigner de la beauté de ce site, célèbre pour sa haute technologie.

De retour au bus à 17h, nous rentrons par Campan, admirons au Passage les Mounaques variées dont Olivier nous a longuement parlé. Nous faisons à nouveau une pause à Rabastens de Bigorre pour arriver à l'heure prévue à Boé Cités.

Le programme a été respecté dans sa globalité. Les organisateurs du voyage vous remercient pour votre dynamisme et votre ponctualité. Ils ont mis tout leur savoir pour répondre à votre attente et afin que vous gardiez le meilleur souvenir de ce week-end pyrénéen.

Jackie COUDERC